

pourtant bien des réalités et des vocables du monde rural (paysan et sylvi-
cole dans le cas présent).

Notre approche de la microtoponymie de Poullaouen s'est d'abord
heurtée à un sérieux obstacle : le bouleversement du paysage agraire, et
même l'effacement de la nomenclature traditionnelle. En effet, depuis le
remembrement systématique des années 60, chaque parcelle n'a plus dé-
sormais qu'un numéro codé et il ne reste plus trace des anciens noms. Le
Cadastre antérieur est peu utilisable. Du fait du remembrement, peut-
être, le parcellaire a subi trop de changements (d'où ratures, redites...)
pour être fiable et surtout commode. Nous avons eu alors l'occasion de
découvrir en mairie l'ancien cadastre de l'Administration des Contribu-
tions Directes, couvrant la période 1824-1847, volumineux registre en bon
état, qui donne la liste des parcelles par section (au nombre de douze :
Lémézec, Guilly, Toulanroudou, St-Tudec, Lallunec, « deux chapelles »,
Kerdelleau, Tymeur, bourg, Goasvennou, Rest-parcou, Lanhaouic = la Noé
- mine -), et à l'intérieur de ces quartiers, par village, avec, pour chaque
parcelle, un classement, sa contenance et le nom du propriétaire. Notons
au passage que ce dernier détail n'est indifférent ni pour l'onomastique
(bien des noms consignés ont disparu de la commune et du terroir), ni
pour l'historien (car on y voit l'empreinte de la bourgeoisie carhaisienne
ou morlaisienne et des traces des Proux - Vve Proux, veuve du contrôleur
de la Mine, devenu maire de Poullaouen⁵, parents du poète chansonnier
Prosper Proux 1811-1873 - ou des Dyèvre, ou Dièvre, du château de la
Salle, dont un descendant a étudié la toponymie nautique bretonne !) Une
étude, qui serait tout autre, mettrait en évidence les rapports de propriété
qui structurent différemment le *Gorre* (partie haute ou Nord-Est), jouxte
l'aride Scignac et l'Arrée, et le *Goueled* (partie basse ou Sud-Ouest), fai-
sant bloc autour de son château du *Tymeur* et annonçant le bassin de
Châteaulin.

Le Cadastre en question contient quelques 12 000 parcelles, mais ont
peut, au vu des redites d'une section à l'autre, ramener ce chiffre à environ
10 000 (ce qui ne laisse pas de faciliter les pourcentages), soit autant que
le nombre de vocables répertoriés dans mon *Lexique*⁶ et correspondant,
par approximation, à l'extension maximum du champ lexical des breton-

Les noms de lieux bretons de Haute-Bretagne, Coop. Breizh, 1990, un article récent de
M. Madeg sur Plouneour-Menez (*Brud nevez*, n°126), sans compter les nombreuses
études de toponymie plus générale (de B. Tanguy, etc.)

5.- Prosper Proux... C.R.B.C., *Cahiers* n°4, 1984, p.10.

6.- Cf. note 1.

nants de ce que je nomme ma « première génération » (née entre la fin du
XIX^{ème} siècle et 1914), c'est-à-dire les « anciens » de mes années de re-
cherche (1971-1981).

Le classement donne, pour une superficie d'environ 7 000 hectares :

- terres labourables	3 476 h.	
- prés	1 381 h.	& plus de 500 h. de bois
- landes	749 h.	(forêt domaniale du Fréau...)
- courtils	239 h.	
- taillis	251 h.	
- bâtiments	54 h.	(933 constructions)

Réalité foncièrement différente de la situation actuelle, puisque ne
subsiste qu'un cinquième de ces parcelles et que les autres noms sont en
passe de disparaître des mémoires des jeunes générations.

HYDROGRAPHIE

Outre les 175 écarts (et même 250 en comptant le voisinage extra-
communal), dont j'ai noté la prononciation (Thèse, I p.23-26), j'ai trouvé
intéressant de souligner la précision et la richesse des termes qui concer-
nent l'hydrographie, forcément développée dans un paysage qui n'est
qu'un « moutonnement de collines⁷ ». On distingue ainsi nettement, par
ordre croissant d'importance :

- **Dour** (filet d'eau) : *Douranic* (& *Dour rannic*), *Dour Boulaouic*,
Dourcam (entre Poullaouen et Plounevez), *an Douric*, *an Douron*, *Dou-
riou bihan*.

- **Goas** (ruisseau) : *Goasgueguen* (& *Goaheguen*), *Goas an garsic*, *Goas
ar pont-douar*, *Goas foen*, *Goas lin*, *Goasquijeau*, *Goastorn*, *ar Voas bras*,
ar Voas eleger, *ar Voas hesq*, *ar Voas hir*, *ar Voas prat*, *ar Voas quin* (&
guin, cf. *Vergoin*), *ar Voas sec'h*, *ar Voas venn* (& *Goasvenn*), *an Diou Oue-
zic*.

- **Ster** (rivière) : *ar Ster*, *ar Steric*, *ar Sterlaz* (& *Stellas* /ste'la:s/), *ar
Sterlin*, *ar Ster meur*, *ar Ster riou*, *ar Ster vihan*, *ar Ster vras*, *Ster ar gollot*,
Ster ar vern, *Ster brun*, *Ster guen* (& *Sterven*), *Ster menguen*, *Stervoarec*.

Noter l'absence du terme *Ster Aon* /ster'awn/ pour l'Aulne, commu-
nément appelée *ar Ster vras*, et parfois *ar Ster blom*, par confusion avec son
affluent, le Ruisseau de la Mine, autrefois si polluant⁸, pendant de la Ri-
vière d'Argent, *ar Ster arc'hant*, sur l'autre rive; noter dans les environs :

7.- J.M. Huitorel, *Poullaouen, histoire et traditions*, brochure, 1976.

8.- Cambry, *Voyage dans le Finistère...* (an VII), fac-similé s.d. p.121-122.